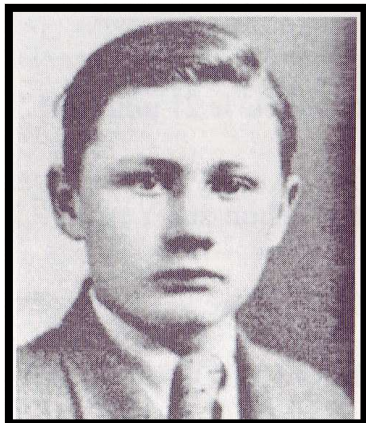


## Déportation de répression : « Itinéraire de déporté » : Pierre Ferdonnet »



### Biographie :

*Pierre Ferdonnet est né le 26 juin 1922 à Ivry sur Seine.*

*Il est décédé à Bourges en 2013.*

*A 15 ans, il vit à Vierzon, dans le Cher, il y deviendra ouvrier-ébéniste .*

*Il s'y engage politiquement dans une organisation pour jeunes. Dans la presse de son parti, il découvre les témoignages d'Allemands qui décrivent la vie sous le nazisme.*

*Dès 1940, il réagit à l'occupation allemande.*

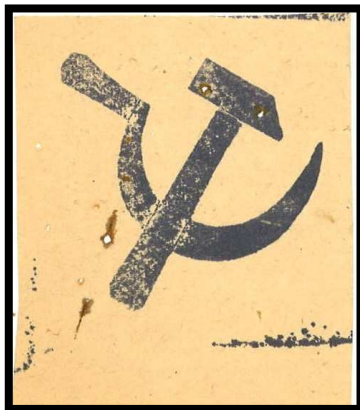
### Document 1. Témoignage de Pierre Ferdonnet :

« On avait donc décidé de sortir des tracts, pour pousser la population à exiger que le ravitaillement soit meilleur. Alors, comment faire ?

On n'avait pas grand-chose....On avait acheté des imprimeries enfantines , avec des lettres en caoutchouc (1), on avait acheté un feutre, on l'avait imbibé d'encre, donc on composait des tracts....On faisait ça la nuit, chez moi.

On faisait les tracts un par un. On passait des nuits entières pour en faire des petits tas.

Et puis après, il fallait les distribuer. On ne pouvait pas le faire en plein jour, on se serait fait remarquer. Donc, on choisissait la nuit. »



### Documents 2 A et 2 B.

*Pierre et ses camarades impriment aussi des « papillons », grâce à un poinçon , un « tampon », qu'ils ont confectionné .*

*Ils les collent la nuit dans les rues ou cherchent à les diffuser dans d'autres lieux...*

### Document 3. Témoignage de Pierre Ferdonnet.

« Un jour , on avait une répartition de tracts, on avait pris connaissance avec la Résistance qui était sur Paris, ils (2) nous amenaient des tracts qui étaient imprimés. Un jour, avec 2-3 camarades, on avait rendez-vous au stade du Verdin, à Vierzon-Village (3). On était en train de faire la répartition quand il y a 2 gendarmes français qui sont arrivés. [...] Ils ont bien vu qu'on avait des papiers, alors ils ont regardé, et ils ont vu que c'étaient des tracts anti-allemands. Alors, on a réussi à les bousculer et à partir. »

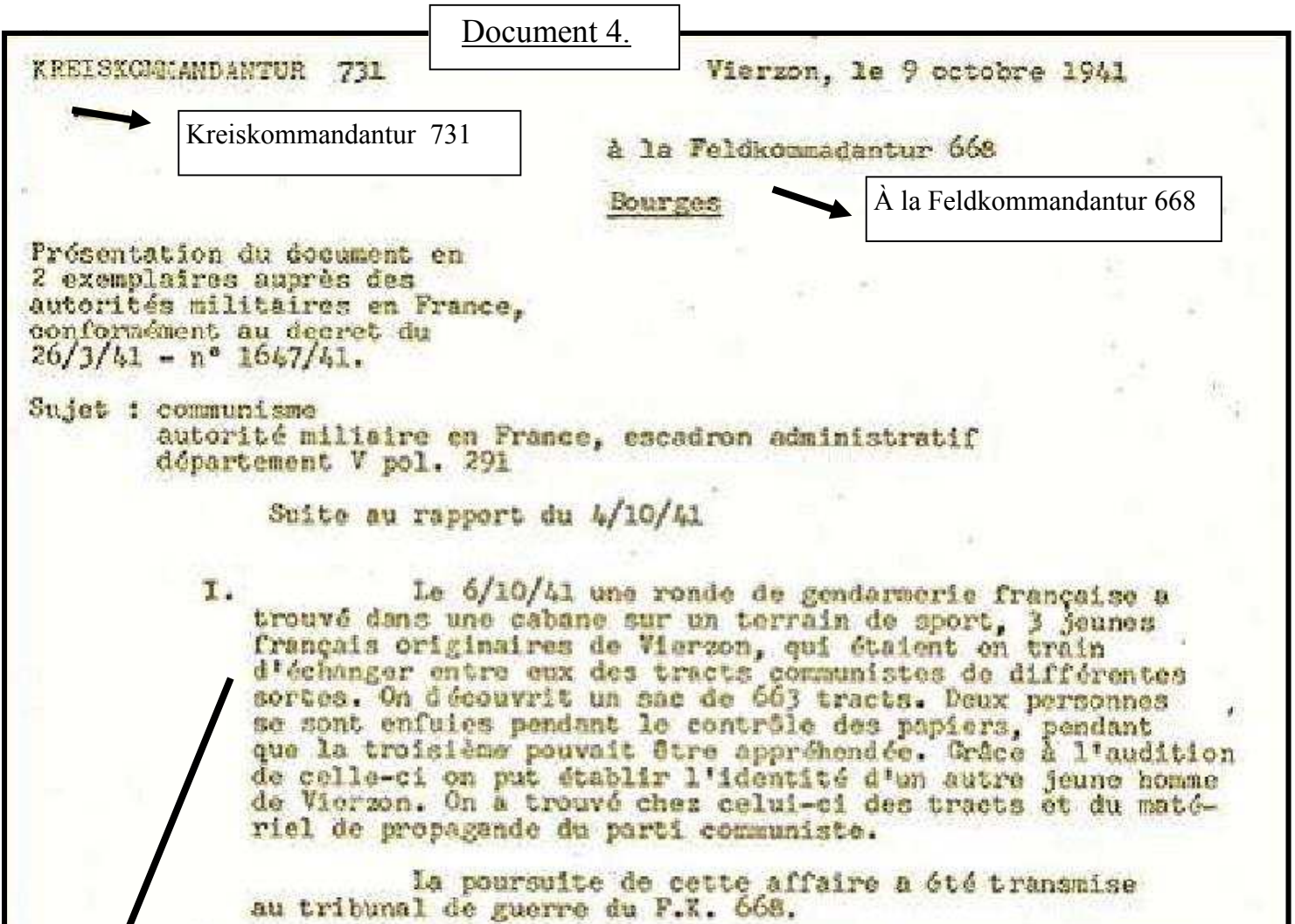
### Notes :

(1) Imprimeries-jouets, destinées aux enfants.

(2) Les tracts sont acheminés depuis Paris par des cheminots (des employés de la SNCF) résistants, qui les cachent dans les locomotives.

(3) Quartier de Vierzon.

*Biographie, suite : Pierre a pris la fuite, mais les gendarmes ont saisi sa bicyclette, qui comporte une plaque d'identité avec son nom et son adresse. Pierre doit se cacher et quitter Vierzon.*



I. « Le 6/10/41, une ronde de gendarmerie française a trouvé dans une cabane sur un terrain de sport, 3 jeunes français originaires de Vierzon, qui étaient en train d'échanger entre eux des tracts communistes de différentes sortes. On découvrit un sac de 663 tracts. Deux personnes se sont enfuies pendant le contrôle des papiers pendant que la troisième pouvait être appréhendée. [...] »

*Biographie, suite :*

*Au printemps 1942, Pierre est condamné, en son absence, à 5 ans de travaux forcés. Il s'est réfugié à Paris chez une tante, puis en Corrèze.*

*Son camarade Jacques Massé, également condamné, est emprisonné à Bourges : il est fusillé comme otage le 9 mai 1942.*

*Entré dans un maquis en Corrèze, il y est pris par des SS en septembre 1943, avec 4 autres jeunes, alors que les membres du maquis étaient partis en mission.*

*Il est alors connu sous le nom de Pierre Lemoine, « né à Commercy, dans la Meuse le 26 juin 1927 ».*

*C'est sous ce nom qu'il est jugé, emmené à la prison de Fresnes (région parisienne), puis au camp de transit de Compiègne (au nord de Paris), et condamné à la déportation.*

*Il quitte la France dans un convoi de 1656 hommes le 27 avril 1944.*

### Document 5 : ce que nous apprend le site de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

« Parti de Compiègne dans la matinée du 27 avril 1944, à cent par wagon à bestiaux, c'est le troisième convoi de non-juifs qui, directement, est allé à Auschwitz. Il y arrive le 30 avril au soir. 1655 détenus sont immatriculés, des numéros " 184936 " à " 186590 ". [...]

Les déportés sont d'abord parqués dans deux baraques du camp Canada de Birkenau, sur la terre nue, tout près du complexe chambre à gaz-crématoire IV.

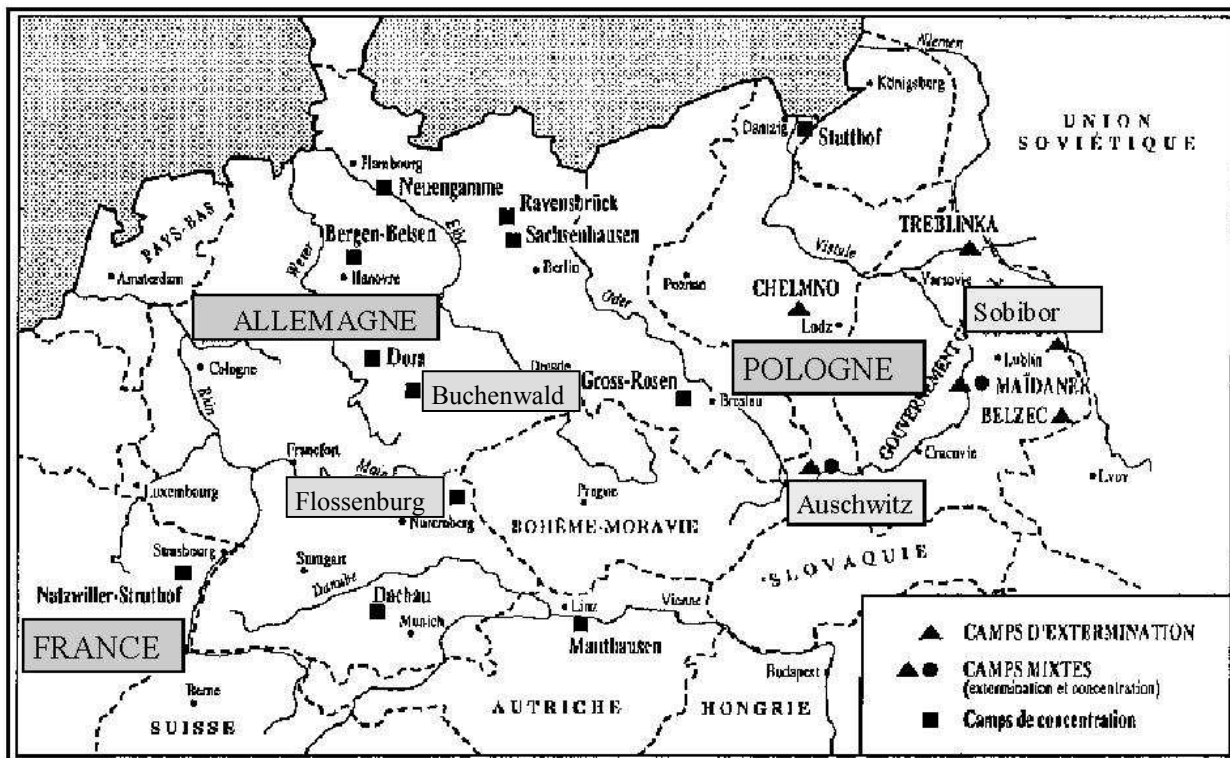
Après le tatouage (sur l'avant-bras gauche) et le passage à la désinfection, ils sont transférés au camp BIIb au bout de quelques jours.

Le vendredi 12 mai, un train est formé près de la porte principale du camp. Il emmène 1561 de ces déportés, à 60 par wagon....[...] ».

**Document 6 : le devenir de Pierre.** Ce site permet en effet une recherche sur les déportés.

<http://www.bddm.org/liv/recherche.php>

### Document 6 : carte des camps de concentration et des centres de mise à mort (dits aussi camps d'extermination).



### Document 7 : quelques données sur la déportation de répression

L'historien Thomas Fontaine estime à plus de 60 000 le nombre de déportés par mesure de répression vers les camps de concentration nazis et les prisons allemandes depuis les zones Nord et Sud de la France.

Au moins 25 000 décèdent, soit 42 %.

Il faut y ajouter les déportés du Nord-Pas de Calais, secteur rattaché au commandement allemand de Belgique, et ceux d'Alsace-Moselle.

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation totalise environ 86 800 déportés.

D'après Thomas Fontaine, « Déportations et génocide, l'impossible oubli ». Ed. FNDIRP-Tallandier.

### Lien possible :

<http://www.resistance-deportation18.fr/?article12>